

Arnaud Plumeri

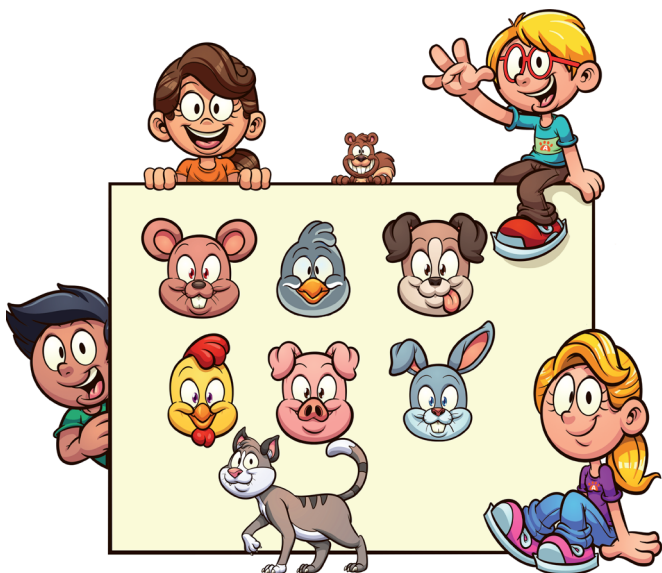
Les animax

Les héros des animaux



Les animax

Les héros des animaux





Arnaud PLUMERI, auteur

Animé par la transmission de ses passions aux lecteurs de tous âges, il est l'auteur de la série *Les Dinosaures* (5 tomes et un roman chez Bamboo Édition) mêlant humour et paléontologie.

Afin de sensibiliser ses enfants et les jeunes lecteurs à la cause animale qui lui tient à cœur, il écrit *Les Animax*.

Les animax

Les héros des animaux



Texte
Arnaud Plumeri

Illustrations libres de droits
memoangeles

Pour Arthur et Héloïse, mes mini-lecteurs devenus héros de roman. J'espère qu'il vous plaira.

Arnaud

Roman achevé en février 2020



Chapitre 1

L'aventure commence !

Aniville n'est pas qu'une charmante cité, nichée au creux de la côte et entourée de belles collines boisées. Si vous avez la chance de vous y rendre, vous découvrirez que c'est aussi un lieu où la nature côtoie le surnaturel. Voyez plutôt ce qui va suivre...

Aujourd'hui, un beau soleil de printemps inonde les hauteurs de la petite ville. Une belle chatte tigrée se dirige lentement vers un immense arbre exotique vieux de plusieurs siècles. Perché sur le dos du félin, un petit moineau piaille comme s'il était tranquillement installé sur un fil électrique.

— Va casser les oreilles à quelqu'un d'autre, Zim ! lui répond la chatte, agacée. C'est l'heure de ma précieuse sieste.

— Tu ne penses vraiment qu'à dormir ! proteste l'oiseau avant de s'envoler.

La minette arrive au pied de l'arbre au tronc gigantesque et aux racines proéminentes. Là, elle s'installe dans un petit panier en osier qui l'attend. Mais au lieu de s'y blottir confortablement, elle donne un coup de patte sur un gros champignon rouge qui dépasse de l'écorce de l'arbre. Un léger grondement se fait



alors entendre. C'est un mécanisme ingénieux qui s'active : une corde attachée au panier se tend et, à la manière d'un ascenseur, emporte son occupante jusqu'aux plus hautes branches. Une fois au sommet, la chatte s'étire et se met à bâiller. Les rayons du soleil lui caressent le dos. Elle est ravie.

— Foi de Chiquette, roupiller bien au chaud, je ne connais rien de mieux !

Mais alors qu'elle s'apprête à se rouler en boule sur la branche, son

regard est attiré par l'horizon. En contrebas des collines, en plein cœur d'Aniville, il se passe quelque chose d'étrange.

— Oh non ! Faut toujours que ça arrive au moment de la sieste ! Bon, ben y a plus qu'à prévenir les autres...

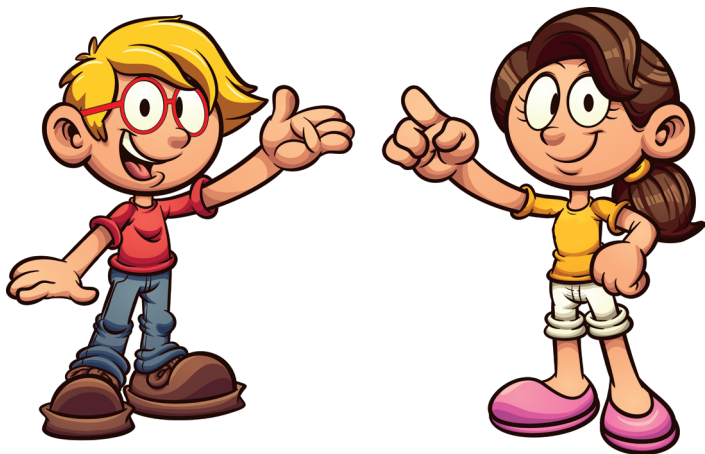
Retrouvant tout son tonus, Chiquette bondit à travers une trappe installée dans le tronc et arrive à l'intérieur de l'arbre. Elle déboule sur un toboggan en spirale et, après une spectaculaire glissade, elle atterrit dans une pièce étrangement vaste. L'endroit ressemble à un chalet de montagne parfaitement aménagé. Les murs sont décorés de photos d'animaux et, sur des étagères, on peut apercevoir toutes sortes de gadgets étonnants. Comme ce périscope qui permet de surveiller ce qui se passe dehors sans avoir à sortir de cet arbre-cabane, ou cette corde à ressorts qui propulse ceux qui l'utilisent tout en haut de l'arbre sans

le moindre effort.

Ce lieu de rêve est le repaire privilégié d'Arthur et Héloïse, des jumeaux garçon-fille qui ont deux passions communes : l'amour des animaux et l'art de se chamailler.

— Toi, tu as encore lu mon journal intime ! C'est pas cool ! s'énerve Héloïse, une charmante jeune fille aux cheveux châains et bouclés.

— N'importe quoi ! T'as pas de preuves ! se défend Arthur, un beau



garçon blond à lunettes.

— Si ! J'ai retrouvé des miettes de tes biscuits préférés dans mon journal !

— Oh ça va, Sherlock...

Fatiguée par leurs disputes, Chiquette s'interpose entre les deux enfants.

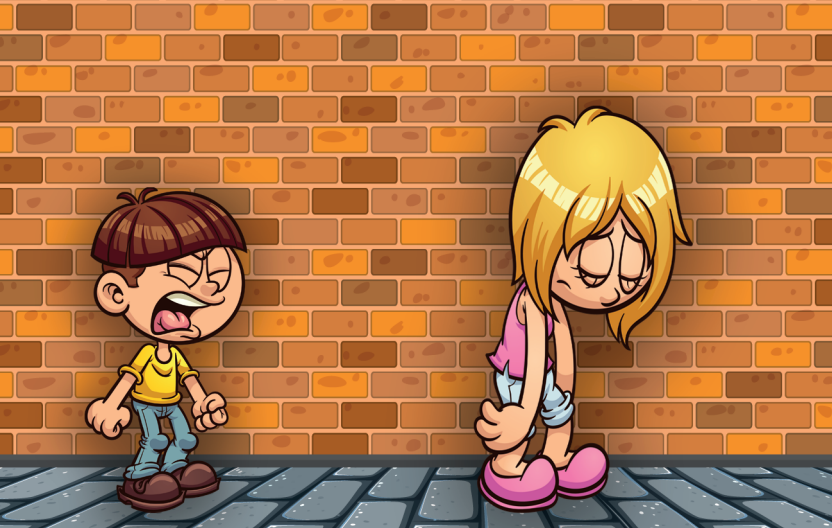
— ARRÊTEZ ! J'ai quelque chose de *miaouf* à vous montrer !

Les jumeaux dévisagent le chat. Non pas parce qu'ils sont surpris de découvrir un matou dans leur antre. Chiquette est leur animal de compagnie depuis quelques années déjà. Et encore moins qu'elle s'adresse à eux comme vous et moi, cela leur semble tout à fait normal. Ce qui les étonne, c'est l'expression de panique qu'ils découvrent dans les yeux de la chatte tigrée.

— Rejoignez-moi sur la branche principale !

Sitôt dit, sitôt fait. Sur cette grosse

branche qui permet d'observer en détail Aniville, les jumeaux et leur chat ne peuvent s'empêcher de frissonner. Sous leurs yeux s'élèvent des nuées de milliers d'oiseaux qui tourbillonnent de toutes parts, pris de panique. Pas de doute, les volatiles fuient la ville et ça ne présage rien de bon.



Chapitre 2

L'enlèvement

Dans les rues d'Aniville, quelque temps auparavant...

Clara a le cœur léger en cette belle journée de printemps. Elle va rejoindre son copain Kamel, dont elle apprécie l'humour et l'enthousiasme. Mais son attitude change subitement quand elle

remarque, dans la même rue qu'elle, trois individus de son école. Elle baisse la tête et passe à proximité des frères Kraspek qui dégustent un cornet de glace en cherchant quels mauvais coups ils vont encore pouvoir préparer.

— Hé, regardez les gars, c'est cette bonne à rien d'asperge ! s'écrie l'un d'eux.

— Ah ouais, l'affreuse saucisse géante ! renchérit une autre petite teigne.

— Dégage la géante, tu nous fais de l'ombre ! conclut celui qui semble être le chef.

Clara est une jeune fille douce et attentionnée, mais elle souffre malheureusement d'un complexe depuis ses premières années de maternelle : elle est grande, très grande même, au point de dépasser d'une tête ou deux la plupart de ses camarades de classe. De plus, elle est

si mince qu'il n'est pas rare qu'elle se fasse traiter de « fil de fer ». Si elle essaie de faire bonne figure en public face à ces remarques, Clara en souffre beaucoup intérieurement et elle a tendance à se replier sur elle-même. Car depuis qu'elle a rencontré ces horribles frères Kraspek, sa vie est devenue bien difficile.

Heureusement, elle a quelques amis sur qui compter, et Kamel est toujours là pour la soutenir.

— Laissez-la, ou vous allez avoir



affaire à moi ! s'écrie un garçon brun à l'allure sportive qui s'approche à grands pas.

— Ah ah ! On a trop la trouille ! Voilà Kamel, le chevalier servant de la géante, se moque le plus costaud des voyous. Je suis mort de rire !

Ses deux frères l'imitent et se mettent à ricaner bêtement. Pris de colère, Kamel profite de leur inattention pour leur jouer, à eux aussi, un mauvais tour. En un éclair, il ouvre la bouche et une langue démesurée jaillit pour engloutir les boules de glace des trois frères, à une vitesse telle que ces derniers ne peuvent s'apercevoir de quoi que ce soit.

— Viens Clara, on va laisser les Kraspek dans leur crasse...

— Merci Kamel... Mais tu devrais rester discret avec ton pouvoir...

Les deux enfants n'ont pas le temps de poursuivre leur conversation. Un cri terrible les interrompt. Il provient

de la rue principale d'Aniville. Sans hésiter, Clara et Kamel se précipitent jusqu'à un attroupement de passants interrogateurs. Soutenu par deux personnes, monsieur Barrett a l'air complètement déboussolé.

— Mon Woufie ! On m'a volé mon Woufie !

— On vous a volé quoi ? lui demande-t-on.

— Pas « quoi », mais « qui » ! On a enlevé mon chien !

Woufie est le toutou chéri de monsieur Barrett, un vieil homme non voyant. Depuis quelques années, Woufie coule une retraite paisible chez lui, après avoir servi en tant que chien policier.

— Mais il faut être malade pour voler un chien d'aveugle ! s'indigne Kamel.

Clara scrute tout autour d'elle. Son instinct est formel. Il y a quelque chose de louche dans le coin, mais quoi ?

Elle remarque un homme de grande taille qui, adossé à la portière de son taxi, observe tout ce remue-ménage.

— Dites Monsieur le chauffeur, vous savez ce qu'il s'est passé ?

— Ben j'ai pas vu grand-chose. J'ai entendu le m'sieur crier, pis j'ai vu une voiture démarrer en trombe. Pis c'est tout.

— Une voiture de quelle couleur ?

— Blanche... ou verte... ou rouge... Et pis, en fait, je crois que c'était une camionnette.

— Bon... Et dans quelle direction a-t-elle filé ?

— Vers la gare.

Immédiatement, Kamel et Clara se mettent à la recherche d'indices sur le véhicule en question et de traces du pauvre Woufie. Ils inspectent les rues environnantes de long en large et interrogent tous les passants. Malheureusement, il leur faut se rendre à l'évidence : leur enquête ne

les mène nulle part.

— Pauvre Woufie et pauvre monsieur Barrett, se lamente Clara, en observant une dame raccompagner le vieil homme jusqu'à chez lui. Je...

Un événement incroyable laisse tout à coup la jeune fille sans voix. Les enfants assistent à une scène qui leur donne le vertige. Au-dessus de leur tête, des nuées d'oiseaux volent en spirale. Et leurs piailllements nerveux s'éteignent au fur et à mesure qu'ils s'éloignent de la cité.

Spontanément, Clara et Kamel échangent un regard inquiet.

— Rejoignons vite les autres au quartier général !





Chapitre 3

Réunion de crise

Dans leur arbre-cabane, concentrés sur leur tablette tactile, les enfants ont bien du mal à siroter leur jus de fruit en lisant les infos sur les réseaux sociaux : « De nombreuses disparitions d'animaux ont été signalées. Plusieurs éleveurs s'inquiètent du vol de leurs vaches, poules et moutons. On rapporte aussi par dizaines les cas d'enlèvement

d'animaux domestiques : chiens, chats, hamsters, canaris... Et personne ne comprend pourquoi » résume Kamel.

— Woufie n'est donc pas le seul à avoir disparu, se désole Héloïse. C'est vraiment très bizarre...

— Je ne te le fais pas dire. Quand je me suis baladé dans un des parcs municipaux, j'ai vu madame Granismite complètement désespérée. Vous savez, c'est la dame qui adore nourrir les animaux. Eh bien elle avait des tas de graines à ses pieds parce que plus aucun pigeon ne venait les picorer...

— C'est terrible d'imaginer que les oiseaux quittent notre ville.

— Il paraît même que la mascotte de l'équipe de foot, Algie le cochon, s'est volatilisée, ajoute Clara.

Le calme de Chiquette contraste avec l'affolement dont font preuve ses camarades. Vautrée sur la table centrale du repaire des enfants, elle

est très occupée à se lisser le pelage à coups de langue. Même dans les situations de crise, elle tient à garder en permanence une allure impeccable. Mais tous ses efforts sont réduits à néant, car sa maîtresse Héloïse l'attrape, la serre fort dans ses bras comme un doudou et ébouriffe ses poils dans tous les sens.

— Il faut absolument réagir et protéger les animaux ! C'est notre mission ! s'exclame la jeune fille bouclée.

Ces paroles se mettent à résonner dans la tête d'Arthur qui a, comme bien souvent, le regard perdu dans le vide. Il repense à ce fameux jour de « l'incident » qui a changé leur vie à jamais, et que ces enfants raconteront peut-être un jour s'ils surpassent leur traumatisme. Héloïse, Kamel, Arthur et Clara ont alors fait le serment de défendre les animaux qu'ils chérissent tant, et pourtant objet de tellement

de souffrances dans le monde. Depuis « l'incident », ses trois amis, et même sa chatte Chiquette, sont dotés de capacités extraordinaires que certains appelleraient « super-pouvoirs ». Malheureusement, Arthur a eu beau chercher au plus profond de son être, il ne s'est pas découvert le moindre pouvoir nouveau et ne se sent pas à la hauteur de ses camarades. Mais tout de même, à l'image de ses copains, il maîtrise désormais la langue des animaux et a la capacité de dialoguer avec ces derniers. De plus, Arthur a parfois tendance à oublier son intelligence hors-norme qui lui permet d'élaborer des machines complexes pour un gamin. Il faut bien l'avouer cependant, certaines de ses inventions sont un peu farfelues... Il a ainsi un jour inventé le pisto-prout, un pistolet qui envoie des bulles de savon libérant une odeur nauséabonde lorsqu'elles éclatent.

Chiquette a repris sa toilette de chat lorsque Héloïse l'interpelle.

— Chiquette, la carte s'il te plaît.

— Gné ? fait la chatte, en relevant la tête, la langue sortie. OK, je m'en occupe...

La minette fait un bond fulgurant de la table pour atteindre une ficelle qui pend au plafond et déroule ainsi un plan détaillé d'Aniville.

À l'aide d'une baguette, Héloïse indique différentes zones cerclées d'un trait rouge.



— Regardez. Voici les endroits où l'on rapporte des enlèvements d'animaux. Vous ne remarquez rien ?

Une évidence saute tout de suite aux yeux d'Arthur :

— Elles forment un cercle sur le plan qui semble se rapprocher de...

— Du zoo ! s'exclament Clara et Kamel en frissonnant de peur. Là où s'est déroulé l'incident...

— C'est pourquoi je propose qu'on forme deux groupes... Arthur, Kamel et Chiquette, vous allez patrouiller du côté du zoo. Clara et moi, nous allons nous rendre au commissariat pour savoir pourquoi la police ne semble pas se préoccuper de la disparition des animaux.

Dans un seul et même élan, les quatre enfants se regroupent et joignent leurs mains, sur lesquelles se pose une petite patte de chat. Tous les membres de l'équipe sentent

leur cœur se gonfler de courage
lorsqu'ils s'écrient à l'unisson :

— ANIMAX, EN AVANT !

Car tel est le nom que s'est choisi
cette équipe d'aventuriers amoureux
des animaux.



Chapitre 4

Agents troubles

Une fois arrivées au commissariat central d'Aniville, Clara et Héloïse s'attendaient à trouver un lieu qui grouille d'activité. Pourtant, l'endroit est aussi calme qu'un paresseux qui aurait pris un somnifère. Plusieurs policiers discutent tranquillement en attendant la fin de leur service.

L'un d'entre eux roupille même, effondré sur son bureau. Au comptoir d'accueil du commissariat, les jeunes filles sont reçues par un agent bedonnant qui s'adresse à elles sur un ton désagréable. Il est visiblement contrarié d'avoir été dérangé alors qu'il essayait de résoudre sa grille de mots mêlés niveau débutant.

— Qu'est-ce qui vous amène, les fillettes ? Vous avez égaré votre petite poupée ?

— Bien sûr que non ! Toutes les filles n'aiment pas jouer à la poupée, je vous signale ! C'est au sujet de la disparition des animaux ! répond Héloïse, en serrant les poings.

— Ah non ? Et vous avez perdu qui, dites-moi ? Votre petit caniche ? Votre cochon d'Inde angora ?

— Ce n'est pas drôle, Monsieur l'agent. Vous n'avez pas entendu que des tas d'animaux ont disparu de cette ville ?

— Vous lisez trop de BD, les gamines. Fichez le camp, vous me faites perdre mon temps, coupe net le gros policier.

— S'il vous plaît, c'est important !

Mais les jeunes filles ont l'impression de s'adresser à un mur. Pire encore, l'homme se lève et pousse brusquement Héloïse et Clara dans le dos jusqu'à la sortie.

Dehors, les deux amies sont furieuses.

— Non, mais tu as vu ça, Clara ? ! Et dire que ces gars sont censés nous protéger !

— C'est bizarre. Un jour, je suis venue déposer une plainte au commissariat quand les frères Kraspek m'ont fait un sale coup. Et les policiers m'ont semblé bien plus efficaces...

— Oui, il y a un truc qui cloche. On va en avoir le cœur net...

— Fais attention à toi, Hélo !

Après s'être assurée qu'elle était à l'abri des regards, Héloïse s'écrie « transformation ! ». Et petit à petit,

elle devient... toute petite ! Même si on peut encore reconnaître ses traits et ses yeux noirs, son visage et son corps sont désormais couverts de poils courts aux belles couleurs dorées et blanches. Ses joues sont maintenant tout en rondeurs et ses incisives dépassent de sa bouche. Sa tête a cependant conservé quelques boucles de sa chevelure humaine. En d'autres termes, Héloïse s'est transformée en un charmant petit hamster. Telle est la particularité de son pouvoir depuis qu'elle est devenue une Animax.

Profitant de sa petite taille, Héloïse pénètre discrètement à l'intérieur du commissariat. Elle court aussi vite qu'un hamster le peut le long du comptoir d'accueil. Le policier agaçant ne s'y trouve plus et, vu sa vivacité d'esprit, il ne l'aurait probablement pas remarquée. Héloïse se dirige ensuite vers un couloir où une pancarte indique « Entrée interdite -



Accès réservé aux agents ».

Dressée sur ses minuscules pattes arrière, elle lit une à une les inscriptions notées sur les portes et se glisse sous celle qui indique « Bureau du chef de la police ». Héloïse découvre deux hommes en train de discuter. L'un d'entre eux est justement l'agent qui l'a malmenée quelques instants auparavant.

— Des gamines qui enquêtent sur les disparitions des animaux, tu dis ?

— Oui, chef. De vrais pots de colle.

J'ai l'impression qu'elles vont venir souvent nous souler.

— Je vois... Je vais en référer au professeur.

— Et on fait quoi de ces fouineuses, chef ?

— Nous, rien. Il faut que les gens d'Aniville gardent confiance dans la police. Mais les troupes du professeur n'hésiteront pas à les liquider si elles les croisent.

En entendant cela, Héloïse se met à trembler de tous ses petits membres de hamster.

— Nom d'une cacahouète frisée ! Il faut prévenir Arthur et son groupe. Ils sont en danger !



Chapitre 5

L'armée des ombres

À vive allure, Arthur et Kamel sillonnent les rues d'Aniville sur leur vélo. Ils se dirigent comme prévu vers le zoo en observant de gros nuages sombres qui ont obscurci le ciel.

Le petit groupe est alors frappé par un fait étrange. Les rues deviennent désertiques et même de plus en

plus lugubres à mesure qu'ils se rapprochent de l'enceinte qui héberge normalement des dizaines d'espèces d'animaux. Mais ces derniers sont-ils toujours en place dans leur parc, ou ont-ils eux aussi disparu ?

Installée dans un panier accroché au cadre du vélo d'Arthur, Chiquette lève la tête, hume l'air et confirme avec inquiétude :

— J'ai un mauvais pressentiment. Cet endroit sent la peur.

— Tu dis ça parce qu'on s'approche du lieu où nous avons été touchés par « l'incident », n'est-ce pas ? demande Kamel, les mains moites et fermement agrippées à son guidon.

— Pas seulement. J'entends des drôles de bruits qui s'approchent de nous.

Les trois camarades s'arrêtent devant la grille du zoo, fermé au public. Ils se tiennent malheureusement trop loin des enclos pour déceler si des

animaux s'y trouvent encore. Et les nuages noirs ont désormais plongé la rue dans la pénombre. Tout à coup, un bruit métallique les fait sursauter.

— Glonk !

Arthur et son copain se regardent, inquiets. Chiquette sort ses griffes, comme un humain sortirait la lame de son canif.

— Vous avez entendu, les gars ?

Les yeux de Kamel prennent alors une forme étrange. Ils se mettent à rouler indépendamment l'un de l'autre et dans tous les sens, pour l'aider à scruter tout autour de lui à la manière d'un caméléon.

— Tu vois quelque chose ?

Kamel désigne des silhouettes qui remuent dans les buissons situés de l'autre côté de la rue.

— Là, en face... il y a au moins une douzaine d'ombres. Elles s'agitent et je crois bien qu'elles s'intéressent à nous !



Les trois Animax se raidissent en entendant d'autres claquements métalliques, de plus en plus présents et assourdissants. De sinistres ombres s'approchent dangereusement d'eux.

Sans hésiter, avec une grâce toute féline, Chiquette se jette sur l'un des mystérieux assaillants et rebondit en direction d'un autre. Sans vaciller et sans se soucier des attaques du chat, les ombres continuent à progresser.

— C'est quoi, ces trucs chelous ?! s'écrie Chiquette, incrédule.

Kamel, quant à lui, ressemble maintenant en tout point à un gros caméléon, dont la tête conserve



quelques traits humains, notamment les gros sourcils noirs de l'enfant.

Il étire sa langue gluante et la colle sur l'une des ombres. Sans difficulté, il la soulève et l'envoie brutalement sur l'un des autres agresseurs. Un fracas métallique insupportable retentit.

De son côté, Arthur est en situation difficile. Il est acculé contre le mur d'enceinte du zoo par trois ombres menaçantes. Comment se défendre, lui qui n'a pas de pouvoir ? Heureusement, il a pensé à emporter avec lui une arme de son invention, le pisto-ondes, qui lui permet de mettre K.-O. n'importe

qui en diffusant des ondes sonores. Le blondinet s'empare de son arme et vise un adversaire... Mais au lieu d'assister à une déflagration d'ondes, il ne voit que quelques bulles s'échapper de son pistolet : toujours aussi tête en l'air, il a confondu ses inventions et emporté son pisto-prout au lieu de son pistolet sonique !

— Oups !

— Beurk ! Comme si on avait besoin de cette puanteur !

Chiquette n'a pas le temps de se plaindre bien longtemps, car le danger presse. Elle effectue une roulade pour éviter la charge d'une des ombres. Puis, toutes griffes dehors, elle se rue sur son agresseur et s'excite sur lui comme s'il s'agissait d'un vulgaire canapé à réduire en lambeaux (il faut dire que c'est sa grande spécialité). Mais ses pattes l'éraflent à peine.

— Nom d'un chien ! Mes griffounes ne lui font rien !



Kamel lutte aussi avec l'énergie du désespoir. Il repousse l'une des ombres d'un coup de queue de caméléon, mais sa vision rotative ne lui annonce rien de bon. Il est désormais encerclé. Et il sait qu'il n'est pas de taille face à des adversaires aussi redoutables.

Lancées comme des bolides, les ombres foncent sur lui et lui assènent un coup violent qui le projette sur Arthur.

Effondrés au sol, les enfants ont

perdu la bataille. Avant de s'évanouir, ils ont juste le temps d'apercevoir les ombres s'éloigner. Et leur cœur se serre en découvrant que ces dernières emportent avec elles la pauvre Chiquette, emprisonnée dans un filet...



Chapitre 6

Le plan Grignotte

— Ah, si seulement j'avais moi aussi un pouvoir, se lamente Arthur.

L'ambiance est pesante au quartier général des Animax. Kamel et Arthur se remettent certes peu à peu de leur K.-O., mais ils ont le plus grand mal à encaisser que leur amie féline a été kidnappée, ou plutôt « catnappée »

comme le dit Clara. Cette dernière n'est pas non plus au mieux, car elle ne voit pas en quoi elle pourrait aider ses camarades. Comme Héloïse et Kamel, elle a aussi hérité d'un pouvoir, mais elle se refuse à l'utiliser. Il la rend trop mal à l'aise.

Héloïse, pour sa part, s'en veut terriblement d'avoir exposé le groupe de son frère à un terrible danger. Et elle n'acceptera jamais de perdre dans de telles conditions Chiquette, son animal préféré.

Elle tape du poing sur la table et ses boucles s'agitent sous l'effet de la colère.

— Ça suffit ! Ils ne remporteront pas la partie ! On va les débusquer ! On lance le plan Grignotte !

Cité côtière pleine de charme, Aniville est aussi réputée pour la beauté de ses espaces verts. L'un d'entre eux, appelé « le parc de la

Noisette d'Or », n'est sûrement pas le plus connu de tous, mais c'est un lieu d'une grande importance pour les Animax lorsqu'ils vivent des moments difficiles.

Sur place, Arthur, Kamel, Clara et Héloïse se postent au pied du plus grand sapin du parc.

— Griiiiignotte ! Tu m'entends ?! crie Arthur, en direction de la cime de l'arbre.

Mais rien ne se produit...

Loin d'être découragés, les quatre enfants se mettent à hurler en chœur :

— Griiiiignotte ! Où es-tu ? Allez, sors de là !

Il leur faut attendre au moins deux bonnes minutes avant d'entendre une petite voix à la fois grave et rauque :

— Ça va ! Ça va ! Je suis pas sourd ! C'est pour quoi ?

Sorti d'un trou creusé dans l'arbre, l'individu qui s'adresse à eux n'est autre qu'un écureuil aux yeux



tombants, aux poils hirsutes et au ventre rebondi. Cet animal à l'allure assez négligée s'appelle Grignotte de la Noisette d'Or, et c'est sans le moindre doute l'une des personnalités les plus importantes d'Aniville ! Il est en effet à la tête d'un réseau d'un millier d'écureuils répartis dans toute la ville, qui le tiennent régulièrement au courant des moindres événements qui s'y produisent. Autrement dit, Grignotte est à la tête d'un réseau d'indics qui ferait rêver n'importe quels services secrets !

— Oh ! Comme il est miiignon ! s'enthousiasme Héloïse, le regard pétillant d'amour fixé sur l'animal.

— Ça y est, elle refait son truc bizarre, soupire Kamel.

C'est là une des particularités d'Héloïse : à chaque fois qu'elle aperçoit une petite boule de poils, un animal qu'elle aimerait serrer dans ses bras comme un doudou, elle perd tous ses moyens, des petits cœurs plein les yeux.

— Grignotte, tu as entendu parler des disparitions d'animaux ? Il faut que tu nous aides ! lance Arthur.

D'un pas lent, Grignotte s'approche des Animax. Il s'assoit sur la branche la plus proche et prend un air grave.

— Bien sûr que j'en ai entendu parler. Je n'ai pas des noix dans les oreilles ! C'est terrible, ce qui se passe. Même mes collègues écureuils n'osent plus partir à la chasse aux noisettes en ce moment.

— S'il te plaît, envoie-les aux renseignements pour qu'on retrouve les misérables qui font tout ce tort aux animaux !

Flairant la bonne affaire, Grignotte se redresse, l'œil brillant.

— Ça peut se faire, mais je vais devoir gonfler mes tarifs... Ça vous coûtera dix kilos de noisettes !

Kamel bondit.

— Quoi ? Mais c'est dix fois plus que d'habitude !

— Écoute, p'tit gars... C'est dangereux, là dehors. Et mes troupes, faut bien les motiver.

Grignotte se met à tapoter sur son gros bidon et poursuit :

— Et mes bourrelets, je les ai pas gagnés en faisant des fleurs !

Le vieil écureuil a l'art de tirer le meilleur parti de toutes les situations. Pour les Animax, il a néanmoins été d'une aide précieuse à plusieurs reprises par le passé.

C'est pourquoi, sans se concerter, les enfants s'empressent d'accepter ses conditions. Ils savent qu'ils ne peuvent pas faire appel à la police. Le gros rongeur est donc leur seul espoir de retrouver Chiquette, Woufie et d'en savoir plus la disparition des autres animaux.



Chapitre 7

Des écureuils partout

Depuis quelque temps, les citoyens d'Aniville sont attristés de ne plus croiser des animaux sur leur chemin. Les oiseaux ont presque tous fui on ne sait où, de nombreux animaux domestiques se sont mystérieusement volatilisés et les parcs demeurent tragiquement silencieux. Certains employés vivant à la campagne arrivent même en retard au travail, car ils ont pris l'habitude de se réveiller

avec le chant du coq qui s'est, lui aussi, évaporé.

Aussi, c'est avec une immense surprise que les habitants commencent à apercevoir des écureuils débouler dans tous les quartiers de la ville par dizaines, par centaines ! Le plan Grignotte est en action. Pas une avenue, pas une ruelle, pas une impasse, pas une poubelle, pas un lampadaire de la ville n'échappe à la visite de l'un de ces rongeurs.

Des forêts aux parcs, des rues commerçantes aux quais bordant la mer, tous les recoins d'Aniville sont passés au peigne fin de ces écureuils à tête chercheuse. Et même les passants sont scrutés et parfois fouillés par les rongeurs. Ainsi, une élégante dame ne s'est toujours pas remise d'avoir trouvé une bestiole qui cherchait quelque chose sous son précieux chapeau. Et sur les plages, un vendeur ambulant de chichis, ces délicieuses

cacahouètes caramélisées, a eu la peur de sa vie lorsqu'il a vu débarquer une flopée d'écureuils prêts à mettre leur nez dans ses affaires et à dévorer sa marchandise.

Deux jours plus tard, Grignotte convoque les Animax au pied de son arbre. Les enfants ont tous la mine sombre, à l'exception d'Héloïse qui frotte son visage contre le gros écureuil. Ce dernier parvient avec difficulté à se libérer des câlins de la jeune fille et rejoint sa branche en pestant.

— Eh ! Oh ! Débarrassez-moi d'elle, les gamins !

Grignotte défroisse son pelage et prend un air plus digne.

— Alors, avez-vous du nouveau, maître Grignotte ? s'enquiert Clara.

L'écureuil annonce avec fierté le résultat des investigations :

— Mes rouquins ont fait un excellent travail. Ils signalent qu'il y a une

agitation anormale du côté des hangars, près de la côte. Ils pensent que c'est là que se trouvent les animaux enlevés...

— Et ils t'ont dit si les bêtes sont en bonne santé ?

— Tout ce que je sais, c'est que mes écureuils ont refusé d'aller enquêter plus loin. Pour eux, cet endroit sent la souffrance et la mort...

Tout comme ses camarades, Clara devient toute pâle.

— Bonne chance, les Animax. Je prierai pour votre vie en mangeant mes noisettes ! conclut l'écureuil bien en chair, assis sur le gros sac que lui ont apporté les enfants.





Chapitre 8

En route vers le danger

C'est l'effervescence dans l'arbrecabane des Animax. Même si le soleil est en train de se coucher, les enfants sont en pleins préparatifs. Ils ne veulent pas perdre une minute, il faut sauver Chiquette et les animaux sans tarder. Qui sait ce qui peut leur arriver dans les mystérieux hangars signalés par l'équipe de Grignotte ?

Les Animax ont beau être des enfants, ils ne sont plus tout à fait comme les autres depuis ce fameux jour de « l'incident ». Rien ne peut les détourner de leur mission de sauver les animaux, et ça, leurs parents l'ont bien compris. Même s'ils sont très inquiets quand leurs filles et fils partent en mission, ils ne se mettent jamais en travers de leur chemin.

Kamel vit seul avec sa mère depuis la mort de son papa. Évidemment, sa maman aurait souhaité garder son fils en sécurité à ses côtés, mais elle ne peut rien face au caractère fonceur de son enfant. Kamel a en lui un trop-



plein d'énergie qu'il faut dépenser, et quoi de mieux pour le faire que la cause animale ?

Victime de harcèlement à l'école, Clara a toujours eu tendance à se replier sur elle-même, à ne pas se faire remarquer. Mais elle a changé depuis qu'elle a rencontré Kamel, Arthur et Héloïse. Ses parents ont senti leur fille un peu moins triste et un peu plus confiante en elle. Ils voient donc d'un bon œil son intégration aux Animax.

Les héros des animaux enfilent tous leurs costumes très spéciaux : ceux-ci ont la particularité de s'adapter à



leur porteur. Celui d'Héloïse peut, par exemple, rapetisser jusqu'à la taille d'un hamster. On doit cette prouesse technologique aux travaux combinés des parents d'Arthur et Héloïse, qui ont tous deux des talents très complémentaires. Leur père est un inventeur réputé, capable de créer des revêtements textiles révolutionnaires, et leur mère est une couturière aux doigts de fée, pouvant concevoir des vêtements stylés avec les tissus les plus complexes. Ainsi, les Animax portent des costumes adaptés à leurs goûts : Héloïse a une tenue couleur hamster et est chaussée de petites bottes ; Arthur a un costume rouge, assorti à ses lunettes, avec de nombreuses poches pour ranger ses inventions ; Kamel une tenue verte pouvant changer de couleur comme un caméléon ; et Clara un pantalon confortable et un peu ample pour éviter qu'on ne la traite de fil de fer.

La nuit est maintenant tombée sur Aniville et l'éclairage de la pleine lune donne un aspect particulièrement lugubre aux hangars. Ces derniers sont habituellement utilisés pour entreposer les marchandises destinées au commerce maritime, mais qui sait quelles choses horribles ils cachent ce soir ?

Les Animax se sont répartis en deux groupes. Kamel et Clara sont partis en reconnaissance vers le plus grand des bâtiments métalliques, tandis qu'Héloïse et Arthur restent en retrait pour intervenir en cas de problème. Vu le peu de confiance qu'ils ont envers la police, il ne leur faudra cette fois compter que sur eux-mêmes...

Kamel est dubitatif en examinant l'équipement qui lui a été confié.

— Je comprends pas pourquoi Arthur nous a donné des talkies-walkies pour communiquer entre nous. C'était pas plus pratique, un smartphone ?

— Je crois qu'il aime bien appuyer sur un bouton et dire « à vous » à la fin de chaque phrase, précise Clara.

La voix grésillante d'Arthur se fait justement entendre dans leur talkie-walkie :

— Alors les gars, vous voyez quelque chose ? À vous.

— J'ai cru entendre un petit cochon couiner, répond Clara.

— Et il y a un chien qui vient de hurler à la mort ! ajoute Kamel.

— C'est vraiment pas cool, ça. Mais vous avez oublié de finir vos phrases par « à vous ». À vous.

— Ce que tu peux être... Attention, Clara !

Clara et Kamel font volte-face et sont pris dans une lumière aveuglante. Un bruit de moteur s'arrête et une portière claque. La silhouette d'un homme corpulent apparaît dans la lumière des phares d'une voiture. Les deux enfants plissent les yeux et finissent

par reconnaître celui qui s'approche d'eux. C'est le chauffeur de taxi, celui-là même qu'ils ont interrogé lorsque monsieur Barrett s'est fait voler Woufie.

— Qu'est-ce que vous fichez là, les gamins ? demande le colosse à la voix rocailleuse.

Les deux Animax n'ont pas le temps de répondre. Le chauffeur tend le bras et pulvérise un spray dans leur direction. Clara et Kamel sont pris d'une quinte de toux, puis s'effondrent sur le sol, inconscients.



Chapitre 9

Le hangar du désespoir

Arthur et Héloïse sont inquiets. L'interruption brutale de la conversation avec leurs amis est tout sauf normale. Ils se précipitent à l'endroit où se trouvaient Kamel et Clara quelques instants plus tôt. Mais ils se sont volatilisés. Les jumeaux aperçoivent des talkies-walkies broyés

en mille morceaux sur le sol.

Heureusement, Arthur a eu la bonne idée d'incorporer une puce traceuse dans chacun des costumes des Animax, afin de pouvoir localiser leur position.

— Ma montre indique qu'ils sont juste à côté, dans le plus grand des hangars !

— Pourvu qu'ils soient toujours en vie, réplique Héloïse en se mordillant les doigts.

Sans la moindre hésitation, le garçon se précipite vers le bâtiment et lance à sa sœur :

— Transforme-toi en hamster, on sera déjà un peu moins visibles. J'ai bien peur qu'on ne trouve des choses horribles à l'intérieur...

Non loin de là, Clara et Kamel retrouvent péniblement leurs esprits. Ils finissent par comprendre qu'ils sont étalés sur un sol humide et froid,

les mains attachées dans le dos.

Ils ont été traînés à l'intérieur d'un hangar sinistre et mal éclairé. Peu à peu, leurs yeux s'habituent à la pénombre. Ils auraient peut-être préféré ne rien y voir, car ce qu'ils aperçoivent est digne des pires cauchemars. Tout autour d'eux, sur plusieurs niveaux, des caisses et des cages sont empilées... Et à l'intérieur sont enfermés un nombre impressionnant d'animaux de toutes espèces : chiens, chats, oiseaux, vache, coq, cochon... et même un gorille et d'autres animaux du zoo.

Certains sont inconscients ou tête baissée, d'autres sont effondrés dans leur cellule, résignés à attendre leur



dernière heure. Un silence de mort écrase les lieux, jusqu'à ce qu'une voix rauque résonne dans le hangar.

— Ils sont réveillés, professeur, dit un homme massif qui les surveille. Il est appuyé contre la portière de son véhicule où l'on peut lire l'inscription « taxi ».

— Bon sang ! C'est le chauffeur de l'autre jour ! C'est vous qui faites du mal à toutes ces pauvres bêtes ? s'indigne Kamel.

— Et Woufie, vous l'avez tué ? s'inquiète Clara, les larmes aux yeux.

L'homme se dresse, un sourire moqueur aux lèvres.

— Je me présente, je m'appelle Igor. Et vous vous trompez. Je ne suis pas taxi...

Il arrache un autocollant qui masque une partie de sa portière, laissant apparaître un tout autre mot : «taxidermiste ».

—Je suis « taxidermiste ». Autrement

dit, mon métier, c'est d'empailler des animaux !

Kamel s'emporte :

— Grr... C'est archi-nul ! C'est de très mauvais goût !

Cachés derrière un enchevêtrement de caisses, Arthur et sa sœur assistent à la scène, tremblant de peur et de rage.

Soudain, un rire suraigu retentit dans le hangar et glace le sang des enfants.

— Hin ! Hin ! Mais qui vois-je ? Deux Animax qui se livrent à moi !

L'homme qui s'adresse à eux est de petite taille, à peine plus grand qu'un enfant. Il a une grosse tête pleine de cheveux blancs hirsutes. D'épais sourcils noirs surplombent ses yeux globuleux et injectés de sang. Et sa petite bouche tordue semble habituée à proférer les mots les plus déplaisants. Cet homme en blouse blanche, les Animax le connaissent bien depuis

le tragique « incident »
qui a changé leur vie à
jamais.

— Le professeur
Boulamite ! s'écrient
Clara et Kamel à
l'unisson. Vous n'avez
pas assez fait souffrir
les animaux comme ça la
dernière fois ?

— Bien sûr que non !
réplique le scientifique
avec un rictus cruel.
Et ce n'est même que le
début, ajoute-t-il en brandissant
devant lui une chatte tigrée par la
peau du cou.

Ce félin, les Animax le connaissent
bien. C'est Chiquette et elle a l'air
terrassée. Elle est aux mains d'un des
pires individus qui soient. Que va-t-il
advenir d'elle et de ses amis ?





Chapitre 10

La contre-attaque

Bien cachés derrière un empilement de caisses, Arthur et Héloïse ont un haut-le-cœur à la vue repoussante du professeur Boulamite. Leur attention est attirée par une cage d'où émanent les pleurs répétés d'un chien. Toujours transformée en hamster, Héloïse a sorti une paire de toutes

petites jumelles bricolées par son frère.

— Dans la cage... C'est Woufie ! Il a reniflé notre odeur et nous appelle à l'aide !

— Je m'en occupe ! De ton côté, fais quelque chose pour Chiquette avant qu'il ne soit trop tard !

En effet, l'heure est grave pour la petite chatte. L'infâme Boulamite la tend à bout de bras par la peau du cou à son assistant.

— Igor, je suis sûr que tu meurs d'envie d'empailler ce vulgaire chat de gouttière.

— Avec plaisir, professeur !

Lorsqu'elle aperçoit un petit rongeur se faufiler entre les pieds des deux malfaisants, une lueur d'espoir s'allume dans les yeux de Chiquette.

Prise d'une rage irrépressible, Héloïse le hamster bondit en direction du professeur Boulamite et enfonce ses quenottes bien profondément dans son bras.

— Pas touche à mon chat !

Le savant fou hurle de douleur et lance dans les airs Chiquette.

— Bien joué, Hélo ! s'enthousiasme Clara, soulagée de revoir son amie.

À la manière d'une acrobate, Chiquette fait un salto dans les airs avant de retomber sur le crâne du professeur. SNIKT ! Des griffes tranchantes comme des lames jaillissent de ses coussinets. Elle inflige de terribles coups de patte sur sa tête, lui arrachant des touffes de cheveux et de sourcils.

— Mes sourcils ! Mes magnifiques sourcils ! s'affole Boulamite.

Pendant ce temps, Arthur s'est approché de la cage de Woufie qui est sécurisée par un solide cadenas en acier. L'enfant presse l'un des nombreux boutons de la montre qu'il a conçue, déclenchant l'apparition d'un petit rayon laser qui découpe le métal.

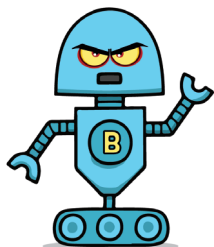
— Je vais te sortir de là, mon brave Woufie.

— Merci, Animax, lui dit le chien en remuant la queue.

Tout à coup, le bruit assourdissant d'une sirène retentit dans tout le bâtiment. Voyant les Animax se rebiffer, Igor a déclenché la procédure de défense d'urgence.

Surgies de nulle part, des dizaines d'ombres foncent sur les enfants intrus.

— Encore ces trucs ?! Sauve-toi, Woufie ! crie Arthur à la vue de ceux qui l'ont malmené aux abords du zoo. Ou plutôt, de ces machines. Car il semble maintenant évident que leurs assaillants sont en fait des robots conçus par le professeur Boulamite.



Arthur dégainé son pistolet sonique (cette fois, il ne l'a pas confondu avec le pisto-prout), lance plusieurs rafales successives. Il parvient à mettre hors service trois adversaires, permettant à Woufie de quitter sa cage. Malheureusement, le chien ne peut aller bien loin, car toutes les portes du hangar sont condamnées. Sa seule solution est de trouver la cachette qui l'éloignera du danger.

Plusieurs robots armés de massues pleines de piquants se jettent à l'assaut d'Héloïse. Le hamster zigzague à toute vitesse pour éviter leurs attaques.

Soudain, dans son dos, une arme menace de l'écraser.

— Au secours !

Elle y échappe de justesse en bondissant sur le dos de Chiquette qui vient lui prêter « patte forte ». Profitant du chaos, Arthur libère Clara et Kamel. Tous les trois se précipitent au secours d'Héloïse et de son chat.

Désormais, les Animax sont réunis au centre du hangar, prêts à en découdre. Mais ils sont encerclés de toutes parts par les machines tueuses. Le rire glacial du professeur résonne. Les petits héros viennent de tomber dans son piège. Une grande cage de métal qui était suspendue au plafond s'abat sur eux. Avec sa petite taille de rongeur, Héloïse se faufile à travers les barreaux. Mais une horde de robots lui fait face.

Le scientifique exulte.

— Hin ! Hin ! Hin ! Vous ne faites pas le poids face à la puissance de mes Boulabots multifonctions !

— Multifonctions ? s'étonne Héloïse.

L'Animax hamster est alors aspirée par l'un des robots qui vient visiblement de passer en mode aspirateur.

— Eh oui ! À ma demande, ils sont capables d'aspirer, de laver... ou de tuer.



Chapitre 11

L'horrible projet

L'instant est critique pour les Animax. Tous les cinq sont désormais aux mains de l'affreux professeur Boulamite, prisonniers dans une cage suspendue à six mètres du sol.

En bas, entouré d'une multitude de machines aux boutons clignotants et

d'écrans d'ordinateur, le savant les provoque :

— Hin ! Hin ! Hin ! Vous avez eu tort de vous jeter dans mes pattes, pauvres Animax. Mais vous aurez la chance de découvrir ma dernière invention anti-animaux.

Il appuie alors sur une touche et fait apparaître une cage contenant un cochon à l'air déprimé et un pigeon affolé.

— Mais c'est Algie, la mascotte du club de foot ! réagit Clara. Et l'un des pigeons disparus du parc !

— Qu'est-ce que vous allez leur faire, gros malfaisant ?! s'énervé Héloïse.

Dans un silence pesant, le professeur Boulamite s'approche lentement de la cage où se débattent les deux pauvres bêtes et expose sa vision du monde aux enfants.

— Voyez-vous, chers petits héros, je déteste la bêtise. Et pour moi, il n'y a rien de plus stupide et repoussant que

les animaux. Ils sont apparus sur cette planète avant nous, les humains, et pourtant ils se sont laissé dominer. Des milliers d'espèces ont même disparu. Ces bestioles sont inadaptées à notre monde, ce sont des êtres primitifs d'une faiblesse consternante...

Les enfants sont fous de colère et font tour à tour une réponse cinglante :

— Mais non ! Les animaux sont tout sauf stupides ! Ils sont juste moins retors que les humains !

— S'ils se sentent aimés et respectés, ils apportent toujours leur affection en retour, et sans aucune arrière-pensée !

— Sans eux, le monde serait tellement gris et uniforme. Des abeilles aux oiseaux, nous avons besoin d'eux pour exister ! Ils nous rendent meilleurs !

— Et puis vous avez tort, ils ne sont pas faibles !

Le professeur Boulamite écoute les arguments des enfants avec un sourire amusé.

— Comme vous êtes mignons... Mais vous avez raison sur un point : certains peuvent se montrer forts. Mais qu'est-ce que la force sans l'intelligence ? Du gâchis ! La réalité, c'est qu'ils ne sont pas fichus de mettre à profit leurs capacités et qu'ils vont tous disparaître.

— C'est faux ! C'est à cause de gens mauvais comme vous qu'ils risquent de disparaître !

— Ça, je ne vous le fais pas dire ! Mais avant, ils vont m'aider à concrétiser mon plus grand projet...

— Votre plus grand projet ?

Le savant fou actionne une manette. Un bras articulé en métal jaillit d'une trappe, au bout duquel est fixé un canon menaçant. Pas de doute, ce dernier pointe vers la cage des infortunés animaux. Le cochon et le pigeon tremblent de tous leurs membres.

— Hin ! Hin ! Hin ! Admirez mes dernières recherches, les enfants.

Un rayon fulgurant jaillit du canon et atteint de plein fouet les animaux. Les enfants sont horrifiés par la cruauté du spectacle. Les cris conjugués des deux pauvres bêtes leur glacent le sang.

— Et voilà le résultat ! triomphe le professeur.

Les Animax n'en croient pas leurs yeux. Le cochon et le pigeon sont toujours en vie, mais sous une forme surprenante... ils ont fusionné ! Algie a désormais de petites ailes de pigeon qu'il agite avec étonnement dans sa cage. Boulamite s'exclame :

— Et voici le premier spécimen de « cogeon », un mélange de cochon et de pigeon ! Grâce à mon génie, je suis dorénavant en mesure de récupérer n'importe quelle partie d'un animal et de l'implanter instantanément sur un autre !

— Mais il est taré, ce type ! s'empporte Kamel.

— Certes... Mais vous avez déjà vu un savant fou sain d'esprit ? tranche le professeur Boulamite.

— À quoi ça vous sert de faire souffrir ces pauvres bêtes ?!

— Avez-vous déjà réfléchi à ce que pourrait être l'humain parfait, chers Animax ? Imaginez un homme aussi fort qu'un éléphant, aussi rapide qu'un guépard, capable de s'envoler dans les airs ou de respirer sous l'eau sans appareil... Ce n'est plus un rêve ! Grâce à mes recherches géniales, c'est désormais réalité, et je peux vous affirmer que toutes les armées du monde rêveraient d'avoir dans leurs rangs les humains améliorés que je m'appête à concevoir ! Enfin, mon génie sera reconnu et éclatera à la face du monde !

Les Animax sont révoltés par ce qu'ils viennent d'entendre et

comprennent à quel point la folie de leur ennemi s'avère dangereuse pour le monde. Il faut à tout prix l'arrêter, l'empêcher de torturer les animaux et de mettre à exécution son projet de super-soldats. Mais comment faire ? Ils sont eux-mêmes prisonniers d'une cage à six mètres du sol et ce qu'ils vont découvrir ne risque pas de leur redonner espoir.





Chapitre 12

Le réveil de Clara

Dans la cage où sont piégés les Animax, Chiquette s'agite puis bloque sa respiration.

— Qu'est-ce qu'il y a, mon chat ? s'inquiète Arthur.

— Sous notre cage... il y a une odeur horrible...

Le professeur Boulamite pianote

sur ses machines et les enfants comprennent ce qui perturbe autant leur animal de compagnie. En dessous d'eux, un bassin a surgi du sol. À l'intérieur, le liquide verdâtre et bouillonnant ne leur laisse aucun doute : c'est une cuve remplie d'acide.

— Igor ! Débarrasse-moi de ce cogeon et des Animax. J'ai d'autres chats à fouetter.

— Bien, chef, répond le géant en saisissant la cage d'Algie.

Le cochon-pigeon est pris de panique. Il va finir dissous dans l'acide.

— Non ! Ne faites pas ça ! protestent les enfants, dévastés par un tel spectacle.

Alors que l'assistant du professeur s'apprête à lancer la cage d'Algie dans la cuve, Chiquette prend soudain la parole et se met à improviser avec malice :

— M'sieur Igor, vous n'avez rien remarqué ? Moi je trouve que ce

cochon-pigeon, il a les mêmes yeux que vous...

Intrigué par ces paroles, Igor plonge son regard dans celui du porcine tout tremblotant. Le chat n'a pas tort : le coqueon a les yeux tout marron et tout ronds comme lui. Toute son enfance, n'avait-il pas entendu les autres se moquer de lui en répétant : « yeux marron, yeux de cochon » ?

— Bien joué, Chiquette ! se réjouit Arthur.

Perdu dans ses pensées, le colosse s'est arrêté près du bassin d'acide. Il ne se rend pas compte que les barreaux de la cage d'Algîe se mettent à fondre sous l'effet des vapeurs toxiques.

— Gruiiiik !

Igor reprend ses esprits et lève la tête. Le stratagème de l'Animax tigrée a fonctionné. Algîe, libéré de sa prison, bat des ailes et s'envole. Sa trajectoire est hésitante, mais au bout

de quelques instants, l'animal finit par s'échapper par l'une des fenêtres cassées du bâtiment.

— Espèce d'incapable ! tonne le professeur en direction de son assistant. Il faut tout faire soi-même ici. Adieu, les héros des animaux !



Boulamite baisse avec brutalité un levier de commande. Un mécanisme se met en route. C'est une poulie et la cage glisse alors lentement vers la piscine d'acide. Les enfants se serrent tous dans les bras pour mieux affronter le sort tragique qui va les frapper.

Kamel s'adresse à Clara, qui pleure à chaudes larmes.

— Clara, tu es notre seul espoir. S'il te plaît, utilise ton pouvoir.

— Je... Je ne sais pas si j'y arriverai... On me le dit tout le temps... Je ne suis qu'une asperge... bonne à rien.

— C'est faux ! Tu es un membre important des Animax. Tu es notre amie et on s'en fiche de ce que les autres pensent ! Et moi, je te trouve super belle et j'aim... Oups !

Kamel met la main sur sa bouche et devient écarlate.

Les émanations d'acide commencent à devenir insupportables pour les Animax. Jamais la mort n'a été aussi proche.

Clara touche le bras de son copain avec affection.

— Merci Kamel.

Tout à coup, le visage de la jeune fille se durcit et ses larmes cessent de couler. Elle pousse un cri et ses bras et ses jambes se mettent à grandir démesurément jusqu'à se poser sur

le sol, autour de la cuve mortelle. Grâce à cela, elle parvient à bloquer la descente de la cage vers le bain d'acide.

— Bravo, Clara ! s'exclament ses amis qui retrouvent espoir.

Depuis le jour de « l'incident », Clara a hérité du pouvoir de la girafe. Elle est capable d'agrandir ses membres et son cou pour leur faire atteindre plusieurs mètres de hauteur. Jusqu'à aujourd'hui, elle maudissait cette capacité qui renforçait ses complexes. Les remarques incessantes des frères Kraspek, ceux qui harcèlent son quotidien, avaient fini par convaincre Clara que sa grande taille faisait d'elle un monstre, et qu'en tant que monstre elle n'avait rien à faire dans ce monde. Clara a enfin compris que c'était en fait tout l'inverse. Les petites terreurs aux actes et aux paroles blessantes, ce sont eux les véritables monstres. Et mettre son pouvoir au service des

animaux est la plus belle chose qu'elle peut faire pour se sentir utile. Les paroles de Kamel ont trouvé écho en elle.

— Dé... Dépêchez-vous, les amis !
Je... Je ne pourrai pas retenir la cage longtemps !

Le professeur fulmine en découvrant la résistance inattendue des Animax.

— Ça suffit ! Igor, liquide-moi ces morveux !

L'assistant se saisit aussitôt d'une télécommande et fait surgir un essaim de robots agressifs et surarmés. Les Animax frissonnent en voyant que les « Boulabots » vont découper les bras et les jambes de Clara à l'aide de disques tranchants !



Chapitre 13

Le combat fait rage

La pauvre Clara va-t-elle finir découpée en morceaux ? Toute son équipe va-t-elle être réduite en bouillie dans l'acide ? L'idée est insupportable pour Héloïse, qui se transforme tout de suite en hamster.

— Kamel, déplie ta méga-langue de caméléon !

Le garçon brun s'exécute et la fait passer entre les barreaux de la cage. Telle une plongeuse acrobatique sur un plongeoir, Héloïse le rongeur saute sur la langue de Kamel et est propulsée dans les airs où, après plusieurs rotations, elle atterrit quelques mètres plus bas sur le visage d'Igor. Sans hésiter, elle croque de toutes ses forces le gros nez du colosse, qui pousse un hurlement de douleur et lâche la télécommande pilotant les robots.

— Argh ! Mon nez !

— Vas-y, Héloïse !

Sous les encouragements de ses camarades, le hamster bondit sur la console de contrôle du professeur, à la recherche de la commande permettant de libérer ses amis. Fou de rage, Igor se précipite vers elle et balance une rafale de coups de poing qu'elle esquive de justesse. Les terribles coups du



colosse s'écrasent un à un sur le centre de commande, au plus grand désarroi de Boulamite.

— Arrête tout de suite, imbécile ! Tu vas...

Le savant fou s'interrompt en découvrant que son assistant plein de fureur a malencontreusement déclenché l'ouverture à distance de la cage qui emprisonnait les Animax. Les enfants s'empressent de s'en échapper en glissant sur le cou de Clara, comme sur un toboggan.

— Enfin libres !

Mais Igor le géant est toujours aussi furieux, et en tambourinant sur les machines du professeur, il projette Héloïse le hamster contre un écran. Le choc fait reprendre à la jeune fille sa forme humaine. Le géant s'élance vers elle plein de rage.

— Je vais te pulvériser, gamine !

— On voit que tu ne connais pas ma botte secrète !

— Ta botte secrète ?

Instantanément, Héloïse retire une de ses bottines et la lance de toutes ses forces en direction du colosse. Le talon de la chaussure s'écrase lourdement sur son visage.

— Argh ! Mon œil !

Héloïse bondit au loin, laissant sur place l'assistant aveuglé et titubant.

— Maudits cancrelats ! jure le professeur Boulamite, fou de colère que ses plans prennent une si mauvaise tournure. Boulabots, assemblage !

Aussitôt, les soldats de métal du

professeur se mettent en action et s'assemblent, aimantés les uns aux autres. Bientôt, ils sont tous imbriqués pour ne constituer qu'un seul robot humanoïde, un Boulabot géant. Le savant escalade sa création robotique et s'installe dans ce qui ressemble à un centre de pilotage.

Les Animax sont bouche bée à la vue de cette invention malfaisante qui s'avance vers eux d'un pas lourd.

Clara a repris son apparence habituelle. Paralysée par la peur, elle reste plantée devant le robot qui fonce vers elle comme un camion. Soudain, elle sent la langue de Kamel s'enrouler autour de sa taille. Elle est écartée au loin, échappant de justesse à la charge de la machine.

Le Boulabot géant fait maintenant face aux Animax. Impossible pour eux de fuir. Ils sont acculés contre un épais mur de briques.

L'instinct de survie regonfle à bloc

Chiquette qui est prise d'un élan de courage insensé.

— Vous me donnerez double ration de croquettes après ça, dit la belle chatte tigrée à ses amis. Elle court aussi vite que possible vers le robot. Le professeur Boulamite est surpris par cette offensive inattendue. Chiquette bondit sur le pied puis sur le genou du robot, effectue un roulé-boulé avant de se poser sur son épaule. Puis, elle dévale son bras et rejoint la cabine du pilote. Elle sort ses plus belles griffes et se rue sur le petit homme qui pose alors ses mains sur ses sourcils.

— Ah non ! Ça ne va tout de même pas recommencer !

Il n'en faut pas plus pour que ses camarades Animax décampent et s'éloignent de l'emprise du robot. Mais pour Héloïse, il est bien difficile de courir avec une botte en moins. Elle trébuche et s'étale au sol de tout son long. En voyant cela, Arthur rebrousse

chemin pour lui porter secours.

Malheureusement, au même instant, le professeur a repris le contrôle de la situation. L'une des mains de son robot enserre désormais Chiquette et risque à tout moment de la broyer.

Plus menaçant que jamais, le Boulabot géant s'approche d'Héloïse et Arthur. Il lève sa jambe droite pour écraser les enfants.

— Hin ! Hin ! Hin ! Cette fois, j'ai gagné ! exulte le scientifique, avec une voix à glacer le sang.



Chapitre 14

une nouvelle force

Sans la moindre pitié, le professeur Boulamite pousse son levier de commande et envoie le pied de son robot s'abattre sur les jumeaux. Dans un réflexe désespéré, les enfants roulent à terre, évitant l'attaque de justesse. Ils l'ont échappé belle. Le pied du robot a creusé un cratère

dans le sol. Le titan de métal s'apprête maintenant à frapper à nouveau pour leur donner le coup de grâce.

— Je ne me voyais pas finir en crêpe, sanglote Arthur.

L'enfant à lunettes tient sa sœur très fort dans ses bras. Les jumeaux échangent un regard triste et complice, rempli d'amour et de regrets. Si chaque jour, Arthur et Héloïse se chamaillent, c'est aussi une façon de montrer qu'ils s'aiment. Pour Arthur, finir ses jours de cette façon est inconcevable. Son papa et sa maman n'ont jamais cessé de leur répéter à sa sœur et lui : ils ne doivent jamais céder face à la difficulté ; ils doivent croire en eux, en leurs valeurs et en leurs capacités, et ils finiront par réaliser leurs vœux les plus chers. Les souhaits d'Arthur sont clairs. Il veut plus que tout au monde protéger ceux qu'il aime, ses amis, sa famille, les animaux... Mais il rêve aussi de ne pas être un laissé

pour compte, et d'avoir lui aussi des pouvoirs. Pourquoi tous ses copains Animax en possèdent, et pas lui ? Son cœur bat la chamade à ces pensées. Mais c'est trop tard, le pied du robot géant est lancé et va l'écraser.

Soudain, Arthur se met à trembler de tous ses membres. Il sent une force immense monter en lui. Il commence à grandir démesurément. Ses muscles se gonflent et sa peau devient écailleuse. Des dents et des griffes acérées lui poussent.

— ROAAAR !

Un rugissement du fond des âges sort de sa gorge. Arthur atteint maintenant la taille du robot géant. Il a désormais une longue queue, une grande gueule, mais aussi de tout petits bras. Il mesure plus de 12 mètres de long ! Seules ses lunettes de petit garçon sont toujours fixées sur son crâne féroce. Il est devenu un tyrannosaure !



Ses amis n'en croient pas leurs yeux... Arthur cachait bien son jeu ! Seraient-ce les effets de « l'incident » sur lui ? Le professeur reste quelques instants figé en contemplant son féroce ennemi et relâche Chiquette sans s'en rendre compte. Puis, pris de panique, il lance son robot à l'assaut du dinosaure, mais son coup d'épaule ne fait même pas chanceler le tyrannosaure. Au contraire, le dinosaure Arthur avance inexorablement vers lui. Il plante sa mâchoire puissante dans le bras gauche du robot, secoue la tête de

gauche à droite, et l'arrache sans peine. Boulamite tente de faire prendre la fuite à son robot, mais le tyrannosaure le projette d'un coup de tête au sol. Rapide comme l'éclair, il mord la carcasse métallique à différents endroits. En quelques secondes seulement, le Boulabot est réduit en pièces. Le savant fou s'extirpe de ce qui reste du robot et détale à toutes jambes.

— Il est monstrueux, ce gamin !

Mais Woufie était à l'affût. Le chien sort de sa cachette et plante ses crocs dans le derrière du savant fou, lui arrachant à la fois un hurlement de douleur et son pantalon.

À bord de son taxi, Igor vient à la rescousse de son chef.

— Montez, professeur !

Le véhicule du colosse démarre en trombe et parvient à s'échapper du hangar en défonçant sa porte.



Personne ne remarque la piteuse fuite de Boulamite et de son assistant. Les Animax sont réunis autour d'Arthur et l'observent, inquiets. Le garçon a repris sa forme normale et gît au sol, inanimé. Héloïse lui soulève délicatement la tête.

— Arthur ! Arthur ! Dis-moi que tu vis encore ! Dis quelque chose !

Exténué, le blondinet ouvre les yeux et répond d'une voix faible à sa sœur.

— Tu... Tu avais raison... J'ai lu ton journal intime !

Choqués par leurs aventures, mais sains et saufs, les Animax savourent leur victoire. Ils ont contrecarré les ignobles plans d'un scientifique fou et vont redonner la joie de vivre à toute la ville en libérant tous les animaux enlevés. Ces derniers se mettent tous à crier, miauler, aboyer, piailler, bêler ou barrir leur joie pour célébrer leurs sauveurs !



Épilogue

Sous les chauds rayons du soleil qui baignent la branche principale de l'arbre des Animax, Chiquette profite d'une sieste digestive bien méritée. Elle a englouti une double ration de croquettes, obtenue pour la remercier de ses actes héroïques.

À l'intérieur de la cabane, l'ambiance est également au beau fixe.

— Dis donc Arthur, c'est quoi, ce truc ? On a tous des pouvoirs d'animaux actuels : Clara la girafe, Kamel le caméléon, et moi c'est le hamster. Mais toi, comment tu as fait ton compte pour hériter des pouvoirs d'un dinosaure ?

— Ben, je sais pas trop...

— En tout cas, apprends à bien contrôler ton pouvoir... Notre prof ne s'en remettra pas si tu te transformes en T. rex quand elle t'envoie au tableau pour t'interroger !

Les enfants éclatent de rire.

La petite cité d'Aniville a également retrouvé tout son charme. Les chants d'oiseaux résonnent dans le ciel. Les locataires du zoo ont repris leur place. Les éleveurs bichonnent leurs vaches et moutons soudainement réapparues. Monsieur Barrett ne quitte plus son chien Woufie. Dans les parcs, madame Granismite admire les pigeons qu'elle aime tant. Et pour la première fois de

sa vie, Grignotte l'écureuil vient de faire une indigestion de noisettes.

Pour se changer les idées, les Animax décident d'assister à un match de football qui oppose le FC Aniville à l'AS Solonion. Alors que les joueurs s'apprêtent à donner le coup d'envoi, tout le monde se fige et lève les yeux au ciel. Dans un silence total, les footballeurs et les supporters ont une vision qu'ils ne sont pas près d'oublier. Là, sous leurs yeux, une créature mi-cochon mi-pigeon fait maladroitement le tour du terrain et se pose sur le rond central.

— Gruiiiik !

Algie la mascotte est enfin de retour.

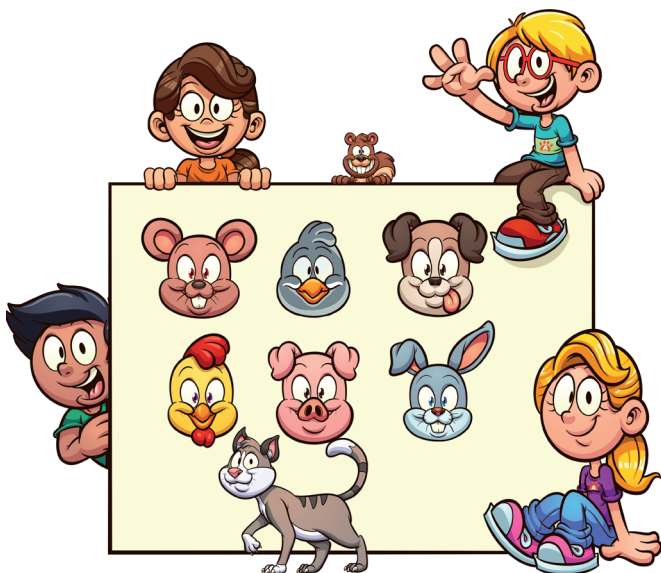
FIN



Retrouvez la suite des aventures
des Animax dans le tome 2 :
Il faut sauver les abeilles !

Les animax

espèrent que vous avez aimé ce roman !



Panique à Aniville ! Les animaux se mettent à disparaître les uns après les autres !

Mais une équipe très spéciale part à leur rescousse... Quatre enfants et un chat aux pouvoirs surprenants !

Quels dangers attendent les Animax, les héros des animaux ?

